

Le travail d'astreinte en élevage laitier : repères et éléments de réflexion

Work time on dairy farms : guidelines and perspectives

LEFEVRE L. (1), BEAUDEAU J. (2), COUEFFE D. (3), LAVEDRINE F. (4)

(1) Chambre d'Agriculture de Saône et Loire, (2) ALYSE

(3) Chambre d'Agriculture de Haute Marne, (4) Côte d'Or Conseil Élevage

INTRODUCTION

Au-delà des itinéraires techniques, et des performances économiques, les conditions de travail sont aujourd'hui au centre des préoccupations des éleveurs laitiers. L'attractivité du métier de producteur laitier est en jeu. Afin d'aborder ce thème, une étude d'envergure a été réalisée sur plus de 50% des élevages laitiers du Centre Est de la France. Les enquêtes ont porté sur le travail d'élevage quotidien dit travail d'astreinte".

Les objectifs étaient de comprendre les facteurs principaux influençant le temps de travail, de fournir des repères pour permettre à chaque éleveur de se positionner et d'identifier des marges de progrès.

1. MATERIEL ET METHODES

Trois enquêtes ont été réalisées sur 828 exploitations de 8 départements du Centre Est de la France (10, 18, 21, 45, 52, 58, 71, 89).

Deux enquêtes « quantitatives » ont été réalisées pour évaluer les temps de travaux à deux moments clefs de l'année : l'hiver et le printemps afin d'évaluer la saisonnalité du travail (vêlages, pâturage). Pour chacun des cinq domaines étudiés (traite, alimentation, pâturage, soins aux veaux et paillage raclage), une enquête qualitative a été effectuée pour juger d'un côté la qualité des équipements et de l'autre celle de l'organisation.

Afin d'approcher l'efficacité du travail, l'ensemble des durées de travail d'astreinte sont exprimées en minutes par équivalent vache laitière (EVL).

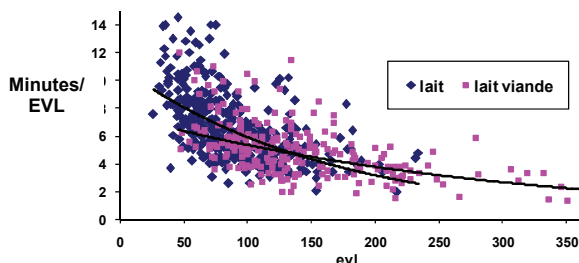
Quant aux enquêtes qualitatives, les réponses ont permis de calculer des notes (de 0 à 10).

2. RESULTATS

Nous constatons une forte dispersion allant de 2 à 12 minutes /EVL/jour (figure 1). L'augmentation de la taille du cheptel tend à améliorer l'efficacité du travail. Néanmoins, pour une même taille de cheptel de forts écarts existent.

L'orientation de la production (diversification viande ou non) affecte peu les temps de travail ramenée à l'EVL.

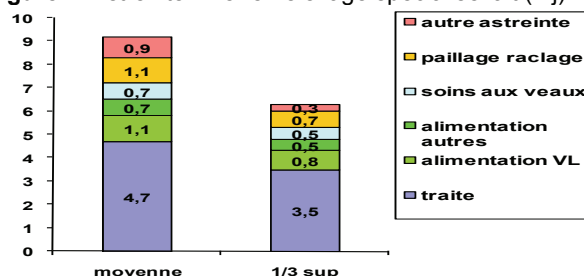
Figure 1. Dispersion des temps d'astreinte en fonction des tailles de cheptel



Pour comprendre les différences de temps observées, une analyse a été réalisée sur les cheptels spécialisés en prenant la moyenne des plus efficaces de chaque plage du cheptel.

Après la traite (50 % de l'astreinte), l'alimentation est le 2ème poste suivi par le paillage / raclage (figure 2). Le travail pour les soins aux veaux est très variable et lié à la période de vêlage. Le tiers des élevages "efficaces" présente un gain de 30% soit 3h/jour pour une même taille de cheptel. Cette meilleure efficacité se réalise sur l'ensemble des postes.

Figure 2. Astreinte hiver en élevage spécialisé lait (h/j)



L'enquête qualitative montre que les équipements sont jugés plus performants et que l'organisation est jugée meilleure dans les exploitations présentant un temps de travail d'astreinte par EVL faible (tableau 1).

Tableau 1. Évaluation de la qualité des équipements et de l'organisation

	équipements		organisation	
	astreinte réduite	astreinte élevée	astreinte réduite	astreinte élevée
traite	5,3	4,9	8,4	7,8
alimentation	7,7	7,2	6,0	5,5
soins aux veaux	4,4	4,1	4,2	4
paillage raclage	6,9	6,5	5,9	6,1

Des valeurs de référence ont été définies à partir des résultats des exploitations les plus efficaces (astreinte /EVL réduite), en tenant compte des tailles de cheptel et de la présence ou non d'un atelier viande (tableau 2).

Tableau 2. Repères hiver pour cheptels spécialisés lait

Domaine d'activité	< 50 EVL	51-75 EVL	76-100 EVL	> 100 EVL
Astreinte totale *	6,8	5,0	4,5	3,7
Traite **	6,8	4,7	4,0	3,9
Alimentation *	1,6	1,3	1,0	0,7
Soins aux veaux ***	6,3	6,1	4,2	4,2
Paillage raclage *	0,8	0,7	0,5	0,4

* Minutes/EVL - ** Minutes/VL - *** Minutes/veau

3. DISCUSSION

Les écarts d'efficacité sur le travail révèlent des marges de manoeuvre importantes pour de nombreux éleveurs. La taille du cheptel, influe sur le niveau d'efficacité. Les troupeaux importants bénéficient d'économie d'échelle et possèdent souvent des équipements performants. La qualité de l'organisation apparaît cependant primordiale. Pour comparer les situations entre elles et progresser, des repères adaptés à chacun sont donc nécessaires.

CONCLUSION

Cette étude montre qu'au delà du choix des investissements (traite, alimentation, bâtiment...), c'est la cohérence des équipements entre eux et l'organisation des intervenants qui est prépondérante pour obtenir une efficacité élevée. Il reste que cette étude n'a pas permis d'appréhender un volet essentiel du travail : la pénibilité de chaque tâche.